

recu le 8. mars. 1736.

N^o. 12.



LES PLAYES faites par Armes à feu Sont toutes Compliquées celles qui le paroissant le moins Sont accompagnées d'une contusion. que la Balle fait dans le Mesme tams quelle fait la playe.

De Sorte que les playes de feu qui paroissent les plus simples ne Sauront guerir par la Reunion: il faut toujours commencer par guerir la contusion en faisant supurer la playe. Les playes faites par armes à feu peüvent Estre Compliquées d'une quantité de Maladies. Comme Hesmorrhagie, fracture, inflammations, fièvre, aposteme, emphiseme. gangrene, contusions, et autres. mais comme tous les Accidens sont comuns aux playes qui ne sont pas faites par armes à feu, celles cy ne peüvent point estre distinguées par là. Je diray donc que les contusions que les balles: les Ecclats de bombe, de grenade. ou autres font dans le meme tams qu'ils font les playes doiuent faire le caractere distinctif des: playes faites par armes à feu.

LA Balle en diuisant les parties les Eloigne de landroit quelles occupoit naturellement, Elle les Escarte et les pousse contre les parties Voisines, celles cy sont comprimees a Raison de la grosseur de la Balle Et les Vaisseaux Racourcis preces les Vns Sur les autres Et leurs directions changées, les Vaisseaux ainsy Entassés et pressés doiuent s'opposer aux distributions du liquide; parce que leu^{rs} tuniques Rapprochées doiuent diminuer le calibre des Vns Et Efacer celui des Autres, Adioutes A cella l'Action de l'air figures Vous vne quantité de petites parties nichees dans tous les Androits de la playe et cette Multitude de Vaisseaux diuises Bouches par leu^{rs} Extremités.

LA playe dans l'état que ie Viens de là Representer se trouue priuée du comerce des liqueurs, or est il que toute playe priuée du comerce des liqueurs est gangrenée et comme lon Ne Sauront guerir la gangrene sans supuration: lors quelle Est dans les playes il Est prouué qu'il faut faire supurer les playes faites par armes à feu cest ce que les Antiens ont Apellé faire tomber l'escarre parée qu'ils croyoient que la Balle Bruloit les parties. Et cauterisoit les Extremités des vaisseaux diuisés.

Les playes de feu faites par balles Bruton Ecclats de bombe de grenade, morceaux de feraille et autres ne diferent Entre elles que par leurs figures les Balles font des playes Rondes les autres nont rien De Regulier. les Accidens Sont a peu pres les Mesmes. Le traitement doit l'estre Aussi. mais Comme les playes de feu faites par des Balles Sont plus communes que les Autres jay Maracheray a celles là.

○ Traitement ○

L'on ne peut pas determiner le traitement qu'il conuient Aux playes faites par Armes A feu sans proposer des Exemples parce que la Maneuure doit Estre differante suivant les cas. ce sont les Accidens qui les Accompagnent Et les parties Blessées qui indiquent au chirurgien la Maniere dont il doit se comporter.

Tous les chirurgiens conuiennent quil faut commencer par tirer le corps Etranger; mais cela doit setandre lors qu'on le peut sans Exposer le malade à de plus grands dangers. il faut que le chirurgien soit asuré lors quil fait des incisions ou des contre ouuertes de trouuer le corps Estranger quil cherche, sur tout lors quil Est obligé de trauailler dans des Androits dangereux; comme dans le Voisinage des gros Vaisseaux, des Nerf ou des tandons, il ne doit pas non plus couper les fibres charniées des petits Muscles en trauers. Sans Vne grande Necessité; ce qui Ne preiudicieroit pas sil lon ne coupoit qu'une petite partie dun gros muscle parcé quil Resteroit assez de fibres pour le Mouuement. 9

Il y a des Endroits ou lon ne doit pas sexposer à chercher les corps Estrangers. comme dans la poitrine ou dans le bas dVentre. 9

Sil estoit possible qu'une Balle peut Entrer dans la poitrine sans fracturer *l'Esternum* ni les Costes il faudroit la traiter comme Vne playe de feu simple. le chirurgien doit En ce cas pancer la playe fort vite la bien couvrir Et Ausy tôt l'Escarre tombée la laisser fermer. il ne peut pas tirer aucune Vtillité de la laisser ouuerte il est Au Contraire tres dangereux de l'entretenir parcé que lon ne sauroit y Reüffir sans y metre des corps Estrangers comme des tantes ou autres qui causent des irritations à la pleure, qui compriment les Vaisseaux les Empechent de salonger et changent leurs directions de sorte que ces Vaisseaux se Remplissent a la circonference et laissent vn Vuide entre Eux, les bords de la playe durcissent Et laissent vne fistule. 9

il faut donc que le chirurgien nait point desguart a la balle et quil Enpeche l'inflammation de la poitrine par des frequētes Seignées quil pance la playe quil y ait fracture ou non de façon que la tante ne puisse Rien irriter, lon y Reüffira pourueu quon la fasse fort courte Et Valoutée de puis le bout iusques au talon afin quelle se charge du Remede, ie la fais de maniere que le Remede la grossit dun Double & ie ne mes aubout qui touche les os que des Remedes *Espiriteux*, elle conuient aux Suiets gras parce quelle Remplit toutes les indications elle Seulle pouuant se charger des Remed- es differens. 9

Les suiets Maigres nont pas besoin des tantes lon pence avec des bordonets ataches. lon aplique les premiers imbibe d'eau de Vie sur *l'Esternum* ou les costes decouuertes Et les autres chargés de Remede sans temponner ny genner les Vaisseaux, dabort que la Supuration aura Emporté l'Escarre il faut laisser fermer la playe, sy des os alteres lampechent il faut attendre lenfoliation et la procurer avec les Remed- es Apropries

L'on doit pancer les playes qui penetrent dans la poitrine fort vite pour les moins Exposer à lair qui fait toujours des Mauuaises impressons dans toutes sortes de playes et dans celles cy Encore des plus facheuses parce qu'audella de celles de la playe la colonne D'air qui sintroduit dans la poitrine par son ouuerture, genne le poumon; lampeche de se dillater Et Rend la Respiration plus frequante, ie ne diay Rien du preiudice que ses inspirations, et Expirations forcées portent au liquide qui

Passé dans le poulmon; mais il me Sera permis de Remarquer que les playes demendent du Repos Et que dans le cas proposé il ya vne augmentation de mouvement à la poitrine qui tireille les parties Blessées qui Empeche ou qui Retarde la guerison. 9

Il arriue des cas ou il est prudent de laisser le cors Etranger lors que cest Vne balle quoy que celle nait pas penetré dans les capacittes. ie Vis deus Blesseurs l'esté passé qui prouuent quil faut Estre bien Sage En chirurgie: Et quil ne sagit pas touiours de Sopiniatrer. à tirer les Balles lors quelles sont dans des Androits dangereux. Entre plusieurs officiers. 9

Blessés qui me consulterent il y en auoit deux qui auoit a peu pres la meme playe a celuy que je conduisis cetoit vne balle de Mousquet qui Entroit ~~En~~ la partie inferieure du col, fort pres des deus dernieres Apophises tranuerses elle passa sous la clauicule sans la toucher; Et continuant sa Route De Haut En Bas Et de deuant En Deriere; Elle Fractura l'omoplate Et les pointes De Deus ou trois apophises transuerses des Vertebres du dos; Elle se logea sous l'omoplate: ou Entre l'omoplate Et les Apophises tranuerses Sans que lon Eut des Signes du lieu quelle occupoit, Vne grande quantite de pus Refouloit Encorre de bas En haut, huit Mois apres la Blessure que ie Feux consulte; il Entrenoit par tamps des Esquilles que ie Recogneus estre de lomoptalle Et des pointes des apophises, ie Vis Dabort la necessité quil y auoit de donner vne cheutte au pus qui seiournoit En Quantité dans le Sac; Et qui Restoit quelque fois des trois jours sans se Vuider; le malade auoit avec cella des acces de fièvre irreguliers: qui prouoit quune partie du pus Rentroit dans le Commerce des liqueurs; lamegrissement Detout le corps qui Augmentoit tous les jours: sambloit nous Anoncer que le cours De Ventre se Metroit bien tôt dela partie pour finir ses jours; sy nous ne pouuions paruenir à faire Vne contre ouuerture: à la faueur de laquelle nous peussions faire Escouler le pus Et tirer le corps Estranger. cependant ie ne la fis pas: la difficulté Que jeux à deuiner ou Estoit le sac, men fit trouuer des grandes pour la Reussite de Loperation; le danger ou jaurais Exposé le malade desia Epuisé sy ie ne lauois pas. Rancontré men fit Abandonner le dessein apres auoir fait toutes sortes de Recherches pour le decouvrir; Et plusieurs proiets doperations differantes. 9

Je me contentay de dilater: louuerture de la playe, et de faire quelques iniections: que ie laissois couler doucement dans le chemin tortueux qui conduisoit au fonds le sac se Vuida du depuis plus aisement; la fièvre cessa peu de jours Apres. Et la supuration auoit presque fini six Semaines apres; lors que ianuoyay le malade A Bareges avec Vn Memoire pour sy conduire; celuy cy Eur la Satisfaction de sarreterer gueriy il repartit Vn mois apres pour aller Reioindre son Regiment En Italie ou il est Actuellement. 9

lautre blesse ne fut pas ausi heureux on luy fit vn contre ouuerture sans pouuoir arriuer au sac; il passa les deux Saisons a bareges sans i trouuer aucun sou-

Soulagement le plus facheus Est: quil a Aujourduy deux playes
Jly a des cas ou le chirurgien doit oter les corp Estrangers & faire toutes Sortes
d'incisions necessaires pour y paruenir, par Exemple sy vne balle â fracturé le femur
lon doit juger que des Equilles d'os ont Esté poussées dans les chairs; il faut que le
chirurgien se fasse le iour Necessaire pour les tirer

Sy dans le Meme cas jl Est Suruenue hesmorhagie par la Rupture de quelque Vaisseau
altes considerable; il faut que le chirurgien arrete le Sang chose qui ne peut se faire
que par la ligature, par les stipliques, ou En Compriment les Vaisseaux sur landroit
ouuert; tous ses Moyens obligent de faire des grandes incisions, mais dans ce cas le
plus sur est de faire lemputation; lon guerit souuent par ce Moyen; Et il est tres Rare dy
paruenir autrement; quelles precautions que lon prenne pour les pancements il sy Ren
contre des difficultes que les pratitiens les plus Exprimentes ont de la paine a preuenir
dailleurs les besoins du malade demandent des soins; qui jettent le chirurgien dans des Nou
veaux Embarras; jl Rencontre tous les iours des nouveaux Escœuils

Jly a des playes de feu a la jambe; qoy quelles soient Compliquees de fracture qui peuvent
guerir; il y a na dautres qui sont incurables mesme Apres la guerison de la playe, parce
quelles laissent le malade Extropié, le chirurgien ne doit pas se determiner Sans Necessi
tute a faire lemputation ny par trop d'indulgence laisser perir le malade sans Vouloir la
Faire; il faut Voir l'inspossibilitté de guerir auant d'emporter les Membres; Et Scauoir
prendre son parti pour lemputation auant que les Accidens la Rendent inutile

Pour Euiuer ces defauts il faut que le chirurgien Examine le lieu ou Est la playe sa
direction sy les parties blessées sont Necessaires au Mouuement, comme des tandon couppees
ou la fracture dans l'articulation sy coëlla ce Rencontre le meilleur parti a prandre est celuy
de lemputation

Jl nest pourtant impossible de guerir ces sortes de playes mais il est imprudent d'encourir
les Risques dun ausi long traitement pour laisser au plus favorable vne anquilosé tres insu
portable

Lankilosé â l'articulation du bras avec lauuant bras nest pas ausy incomode apres la gueris
on de la playe; il Reste au Malade le mouuement du bras celluy du poignet Et des doigts
pour les besoins. les chirurgiens doiuent pancer ces sortes de playes Et ils ne doiuent
En Venir â l'Emputation. que lors que dautres Accidens les font desesperer de la guerison

*Voisy La Manniere de pancer les playes faites par armes
a feu Auec fracture a la cuisse ou a la jambe*

Lebas Et la culote hotée lon Examine le traget de la balle, sy Elle a percé de part En
part ou sy elle a Resté dans la partie; ensuite on place le malade dans le lit ou jl doit estre
traité et touiours du coté le plus Comode pour les pancements, cela fait le chirurgien
preparera toutes les choses Necessaires; parmy lesquelles il aura au della de Son

Apareil des Eguilles Enfilées dun fil double bien ciré. de leau Stiptique, Et des boutons. De Vitriol; cest Vne précaution que le chirurgien doit auoir quand meme il ny paroistroit liqⁿ norragie, parce quil nest pas a labryⁿ d'ouuoir luy meme des Vaisseaux en faisant les incisions necessaires pour tirer les corps Etrangers, Et lors que la balle a ouuert Vn Vaisseau et que le moragie Est assez grande, il faut auand de preparer l'apareil tamponner la playe avec du charpit, si lon na pas du charpit fait; et que cella presse: avec des petits Morceaux de linge que lon Assuiettit avec Vn Bande iusqua ce que tout Est prest pour le pancement. cy cest a la cuisse^{il} faut placer vnaide a la partie supérieure: vn autre a la partie inférieure Et leur faire faire des Mouuements qui tendent a alonger la partie En la tenant ferme; il En faut Vn troisieme pour tenir le pied. Et la jambe pendant que le chirurgien fera les incisions Necessaires pour tirer les Balles les Morceaux Dhabit de Culotte Et les fracmens d'os, Et mettra les deux ouuertures A Niveau: cest a dire que sy la balle perse de part En part et que lune ouuerture soit plus bas que lautre: il faut autant que cella ce peut rendre la playe Droite afin que le pus et les Eguilles puissent Sortir avec facilité. par lune Et lautre Ouverture: sy la Balle a Resté dans la partie et que le chirurgien soit obligé de faire Vne contre ouuerture pour la tirer, il doit tacher de luy donner la meme perfection.

Sil ya vn Vaisseau ouuert il faut sil Est possible arreter le Sang par la Compression, cella ce fait Aisement lors quil se trouue pres de los, pour Serrir d'apuy. lors que la Compression ne reüssit pas Et que le Vaisseau Est Considerable: il faut Auoir Recours A la ligature, ce moyen estant impossible vn bourdonnet trempé dans leau Stiptique; sy le sang a foiblit leau Stiptique au poin que lon ne puisse pas Reüssir, lon se sert dun bouton de Vitriol; ces trois moyens proposés pour arreter le Sang ne doiuent pas Estre Employés indifferement il y a des raisons de preference.

Lors que le Vaisseau ouuert: se trouue pres des nerfs, ou des tandon^s sy la compression na pas lieu il faut preferer la ligature aux Stiptiques: la douleur que produiroit ce Remede appliqué sur des parties aussi Sensibles seroit A craindre, les convulsions le seroit aussi; ieles ay Veues. arriuer pour des moindres Suiers; jl ne faut pas non plus: mure des Stiptiques sur les os, cella les decouure; ils salerent maladie tres facheuse surtout a los de la cuisse, il faut portant arreter le sang par les moyens les plus conuenables; surmonter toutes les difficultes qui pourroit sy opposer; plus tost que de laisser perir le malade.

Que se soit avec la ligature quon l'arrete, le bourdonnet trempé dans leau Stiptique, ou le bouton de Vitriol, il faut appliquer Vne petite compresse par dessus, Et ensuite garnir tout le Reste de bourdonnets; et surtout les pointes Et les inegalites des os, sy cest En comprimant le Vaisseau il ne faut pas de compresse sur le premier bourdonnet; il faut appuyer ferme dessus avec le doigt, Et ne le lever que,

Que pour placer d'autres bourdonnets que lon fera deborder dun poulce au-
dessus de la playe, lon couure le tout avec Vne compresse, on aplique Vn-
Bandage a dix huit chef, les compresses longuettes; les feuilles de fer blanc;
ou autres choses propres a assujettir les os; Et des fanons pour contenir le Mem-
bre Et la pareil; il faut que des compresses Soit placées pour Empêcher que les
fanons ne blessent pas aucune partie; Et qu'ils puissent comprimer Egalement
depuis la partie Superieure de la cuisse, iusques au pied; il en faut Aussi Vne
qui coüvre la partie Enterieure de la cuisse Et de la iambe iusquau dessus du-
pied; elle sert a couvrir ses parties Et Enpeche que les lacs que lon Atache
pour Assuiettir les fanons ne les blessent; on placera Ensuite la scemelle garni-
e d'une compresse; vne planche au pied du lit; le billot; Et la corde au
plancher:

Les Apareils dependent du genie des chirurgiens pratitiens, ils doiuent sca-
voir augmenter les choses Necessaires; Et diminuer ce qu'ils Ambarasse ou ce-
qui prolonge les pincements, ils doiuent Sauoir trouuer leurs conidités, Et
procurer au Malade les siennes sans le remuer; on y reussit en faisant couper
les Matelas du lit de maniere que toutes les pieces rassemblées forment Vn-
lit Vni; on tire les pieces des matelas qui se trouuent au dessous des fesses, Et
lon met le bassin a la place lors que le Malade En a besoin; on tire aussi
celles qui se trouuent dessous la partie blessée lors qu'on Veut la pincer
pour Auoir la place Necessaire; on remet chaque piece dans sa place au
Moyen des sangles qui y sont Atachées Et qui debordent des deux cotés
Du lit.

On obseruera a la lüée du premier Apareil qu'il ne faut pas lüer les bourdonnets
qui compriment le Vaisseau ouuert, lon tachera de porter les inegalités des os;
Et de maintenir en place ceux qui ne sont pas separez du tout, la playe doit
Estre pincée avecq differans Remedes, les os avecq du charpit trempé dans leau
de Vie, le Vaisseau ne doit poin se decouurir il faut laisser le memes bourdonnets
du premier apareil, jusqua ce que la supuration les separe, et lon Remettra dessus
du charpit sec, le reste de la playe sera pincée avec Vn digestif simple, a moins
que lon nait des raisons pour les Animer;

Dans le cas du simple digestif on peut le preparer avecq la terebantine bien lauée
avec leau de Vie camphrée le geaume deuf Et le basilicum, lors que la
playe menasse gangrenne, on Adiouste la Mirhe; la lües, l'huile d'hipericum,
avec lesprit de Vin, lorsque la gangrenne Est Desia aruée, on doit faire
Des lotions salinnes Et Spiriteuses dans tous les Endroits de la playe Et
sur toute la partie Malade, leau de Vie camphrée, lesprit de Vin, leau
de Vie dans laquelle on dissout du sel armoniac, les tintures de Mirhe.

Et de loes longuen Egiptiac; tout cela sont des Remedes qui debouchent les Vaisseaux Et qui Enleuent les obstructions, ils contiennent des parties pointues capables de Dechirer les bouts des Vaisseaux bouches, cest obstacle Enleué; le liquide coule — Dans la playe Et produit la supuration, on doit aussi juger que les irritations que ces remedes font sur les Vaisseaux y retablit Et Augmente la force Sistolique, que le liquide Est poussé avec plus de force contre les Endroits obstrues, que les secousses reytérées Enleuent les embarras, allongent les Vaisseaux, ce qui retablit la structure naturelle

Sy les remedes ne suffisent pas on fait des scarifications, de incisions Et des taillades sil est Necessaire,

que ce soit la cuisse ou la jambe que lon pance la maniere de pancer doit Estre — la Méme, on doit employer les Memes Remedes & le meme Apareil; a la reserve des fanons qui doivent estre plus courts pour la jambe; il faut neanmoins quils setendent au dessus des condilles du femur pour assuier larticulation.

Il faut conseruer la playe dilatée pour pouuoir pancer les os iusqua ce quils ait — Exfolié il ne faut pas Atandre que les chairs se soient Auancees pourchercher les Moyens deles contenir. il faut preuenir des le commencement & pancer avec longuent brun dabort que lescarre sera tombée, sil y auoit des tandon ou des Nerfs. à decouuert il faudroit les garantir de ce remede en les couurant de charpit trempé avec de leau de Vie; continuer Apancer ainsy et Satacher à maintenir les os dans la situation naturelle; iusqua ce que le cal soit fermé Et que lexfoliation soit faite pour lors on laisse Venir les chairs et fermer la playe.

Remarque.

Il y a des os quoy quils ait Esté fracturés par Vne balle qui nexfolient que fort peu; cest a dire que le pieces qui sen separent sont fort petites, il y en a dautres ou lexfoliation est considerable cella depent de la maniere dont les balles agissent sur les os, il y en a de ceux que la balle perce de part en part & dautres quelle ne touche que superficiellement: il arriue Neanmoins fracture dans les deux cas, dans celuy ou los se trouue trauerse dans son Milieu; le cal se fait plus difficilement parce quil se trouue écrasé se qui fait perte de substance; et les Extremities des os Rompus ne setouchent pas apres la cōformation par tous les Androits de leurs surfaces; elles laissent des vuides entredelles qui permettent a la — matiere du cal de sespancher ailleurs, celuy ou los na esté touché que superficiellement & que la balle en passant na fait que flurer ce reuint plus aisement & lon na pas autant de paine à le contenir, mais on doit prendre les memes precautions pour les pancements.

Dans ces deus cas, et dans toutes autres ou il y a fracture par Vne balle; il faut que le chirurgien attande que le cal soit ferme auant de procurer lexfoliation; parce que les remedes dont on se sert seroit nuisible a la formation du cal.



ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

Et depuis que los Est soudé on doit commencer a se servir des tintures de Mirhe & daloes lon obtient ordinairement lexfoliation avec ce remede sil ne Reult pas, lon applique le feu avec prudence ayan soin de garantir les parties voisines

des playes dans les chairs

Les playes faites par armes à feu qui ne sont compliquées daucune maladie que de la contusion qui en est inseparable, sont aisées a guerir pourueu que le chirurgien ne sy oppose pas en fourrant des grosses tantes a force; ou en tempnant avec des bourdonnets ce qui cause des distensions des inflammations et des douleurs cruelles; qui ne sont pas les produits de la balle, mais bien de corps Etrangers quon luy a substitues; et que lon a mis a la place dou elle est sortie. pour Entretenir les parties pressées et escartées. & Augmenter la cause de leurs souffrances, cest parce que ie me suis repantý dauoir suivi cette pratique que ie me declare contre, ie soutiens quil faut auoir pratique pour sca^{uoir} raisonner; & que cella nest quapres lexperiance que lon raisonne iuste, ie ne conçois pas comment des hommes qui nont iamais operé ni touché des playes quavec les doigts de lesprit, ozent Efrontement donné des conseils & decider des coups.

Dans la playe proposée il ne sagit que de guerir la contusion en faisant supurer Sans rien o gener. il ne faut pas que les bourdonnets soit durs on les trempe au second pancement avec de leau de Vie & on les charge de beaucoup de digestif simple, sy la playe est fort longue comme vne cuisse percée de part en part, vn bras, ou vne jambe, dans les corps des Muscles, le chirurgien ne doit Estre occupé que dantretenir les ouvertures exterieures pour faire couler le pus, il faut injecter des le commencement avec la decoction des aristotoches faite avec le Vin blanc, dabort que lescarre Est tombée lon se sert de la bonne Eau de Vie, on guerit par ce moyen fort vite, seulement, & sans danger, Rien ne gene les vaisseaux il se rapprochent dabort pourueu quon ait le soin de donner vne chute au pus qui ne luy permette pas de Sejourner dans la playe.

Je nentreray pas dans le detail des playes de tête parce que celles ou les balles nont pas enticipé sur les os du cranne; sont fort aisées a guerir; et que celles qui les ont Enfoncés ou fracturés; demendent des operations qui ne Regardent pas le traitement des playes faites par armes a feu en particulier, les comotions au cerueau demendent des copieuses & frequentes seigneess, lon ne peut euitter le panchement que par la, lors que lon Est assuré par les signes quil y a du sang espanché, looperation du trepan est le seul remede, on la fait pour cette cause comme pour toutes les Autres.

BAREGES

Malgré toutes les precautions que les chirurgiens prennent pour guerir les playes faites par armes a feu; il arriue quelque fois quilz ne peuuent pas y paruenir et quapres; de longs traitements il sont obliges denuoyer leurs blessés chercher le secours des eaux minerales / comme les bains de bareges est a mon aduis celuy

qui conuient le mieux. pour toutes Sorte de Vielles playes, et que plusieurs experian-
ces mont appris quil fait des miracles; lors que lon sait en regler luzage; ie feré obs-
eruer celuy quil en faut faire.

Sy lon pretandoit donner egallement la douche a toutes les playes faites par ar-
mes à feu; lon ne reusiroit pas; cest la maniere de sen seruir qui opere la guerison ou
des accidens facheux.

Il est impossible de conoistre ses Eaux par la nalise; les Effets quelles produisent font
juger quelles contiennent vn beaume excellent.

la douche à de quatre a cinq poulces de circomferance, il ya des cas ou on doit la don-
ner toute entiere; il y en a dautres ou lon doit la diminuer a la motié, dans dautres
on doit la reduire a vn poulce; a sis lignes & a moins

Sy

EXEMPLES



Sy vne playe de feu se trouue compliquée de sa cause il faut examiner quelle par-
tie elle occupe. sy sa presance empeche ou diminue des fonctions necessaires, sy ce-
lla se trouue lindication est claire quil faut la tirer, mais pour cella il faut exam-
iner par ou on peut la tirer; cy cest par landroit ou elle est Entrée; ou par Vne contre
ouuerteure, cella doit toujours se faire par landroit le moins dangereux, & iam-
ais qu apres auoir donné la douche entiere pendent quelques iours; parcé que les
Eaux font des efforts qui fauorisent les operations; soit en decouurant des Sinus ou
des sacs qui auoit esté inconnus. iusqua lors, et a la faueur desquels lon peut se con-
duire soit par le doigt ou par la sonde dans les operations.

Sy vne playe se trouue dans vn endroit dangereux de laquelle on ne peut pas tir-
er la bale sans danger, comme dans le cas de losicier que ie raporté tout along, il
faut satacher a deterger lulcere à incarner le sac, afin que les chairs uenant a Rem-
plir les vuïdes qui se trouuent entre elles, et la bale, la suietissent de façon quelle ne
puisse pas porter du preiudice, cest ce que lon apelle Vne bale placée, pour cella il
ne faut pas donner la douche entiere, parcé quelle pouseroit la bale avec trop de
force contre les chairs Voisines, ce qui produiroit des murtrisseures, des contusions,
& inflammations, lon auroit le chagrin de voir le mal empirer de plus En plus.
En maneuurant ainly, il faut dans ce cas auoir vn tuyeau qui ne conduise que
six lignes déau; il ne faut satacher qu a netoyer le fons de la playe; & apres auo-
ir donné vn demy cart dheure cette petite douche le matin & autant le soir.
on fait quelques iniections et on laisse le sac remply déau, sy lon voit augme-
nter la supuration au commencement, & quelle diminue peu à peu, lon doit
tout Esperer. lors que la supuration a beaucoup diminué, on ne doit plus

doner des douches, lon ne donnera que des iniections obseruant touiours de laisser le sac remply d'eau, et lors que lon Verra que la Supuration aura cessé on continuera encore huit ou dix jours les iniections obseruant touiours apres quoy on donnera la meme douche de six lignes, pour voir sy tout Est remply & rafermy, sy Apres trois ou quatre douches, lon ne decoüre ny supuration ny Sinus, le malade Est guery.

Les Vieilles playes de feu compliquees de carie doiuent estre traittes avec la douche entiere Et le chirurgien doit autant quil est possible faire des incisions qui tendent a decouurir les os cariés; on doit continuer a donner toute la douche iusqua ce que lon saperçoit que la carie doit se separer dunne piece, auquel cas il faut la diminuer dabort que le morceau commence a estre ^{ébranlé} ~~ébranlé~~; parcé que la douche Venant a heurter avec toute sa force contre los carié, Ecraseroit les petites chairs qui se forment entre los sain et celuy qui doit exfolié ce qui seroit tres dangereux.

Il y a des caries qui ne se separent pas dune piece, et ou lon void l'ulcere en los, se deterger au moyen de ces eaux sans exfoliation sencible, il faut dans ce cas continuer la douche entiere; parce quil est necessaire que l'eau soit pousée dans les androits les plus reculés des cellules ou la sanie reside pour les briser. on continue ainsi j usqua ce que los commence a se recouurir: ~~cetta n'est qu'apres~~ pour peu que lon saperçoive que los se recouure, il faut cesser la douches faire des iniections & mettre pour tout remede du charpit & vne bonne compresse trempée dans leau du bain j usqua parfaite guerison.

Je remarqué que les douches trop longtemps continuées empechent les os de se Recouurir, cetta n'est qu'apres les auoir cessés que lon voit la fin des playes de quelle nature quelle puissent Estre; de meme que la douche dechire les petits Vaisseaux qui portent les sucs propres a la regeneration des chairs, je croy quelle diuise trop la limphe destinée a s'attacher aux loculles des fibres des os pour les Recouurir.

Les playes faites par armes a feu qui laissent des fistulles, sans quil y ait des corps Estrangers ny carie; doiuent estre traittés avec toute la douche, mais comme lon ne Saurait lintroduire toute Entiere par des petites ouuertures on doit auoir le soin de placer la playe de maniere que le plus fort de la douche tombe sur le trou, cela fait Souuant des dechirements, qui agrandissent les ouuertures a pouuoir faciliter lintroduction de leau iusques dans le fond; sy l'entrée de la playe fait Vn contour qui conduise au sac par Vn chemin tortueux; il faut que le chirurgien fasse des incisions qui fauorisent l'antree des eaux pour quelles portent a plein.

On ne doit pas pr^{er}ter la playe a la douche depuis les incisions faites de quatre ou cinq jours, on atendra mesme audela sil y inflammation; il faut toujours atendre. quelle soit passée & que les incisions supurent, ié remarqué que la douche entiere produit des inflammations sur les partie Nouuellement diuisees, elle dechire les fibres & les petits Vaisseaux, ce qui produit des grandes douleurs & la fieure.

Après auoir donné une Vingtaine de douches, il faut laisser reposer le malade deux ou trois jours: plustot pour voir sy l'ulcere est detergé & sy les chairs sauancent, que pour le besoin quil en a, sy lon sapperçoit que les chairs reuiennent dans le fonds, il faut Cesser la douche & se seruir des iniections de la maniere marquée cy deuant, on laissera le fonds de la playe libre lon entretiendra seulement l'entrée dilatee, au moyen d'une tenn^e trampee dans leau & une compresse par dessus.

On guerit ordinerement en suivant cette methode; que ie ne propose qu'après plusieurs experiances, ie pourrois donner Vne quantité dexemples de guerisons pour Engager les chirurgiens a la Suiure; mais ie maperçois que mon memoire Est trop long; pour ne pas Anuyer plus long temps. je le finiray par Vne remarque sur les eaux qui prouuera En faueur de ma pratique.

La douche de qua^{te} a cinq poulces de Volume, fait Vne chute de fort haut, cela fait que ceux qui la prennent pour la premiere fois en trouuant le poids insupportable, quand meme ces eaux ne contiendroient pas du beaume ie suis persuadé que le poids la quantité deau avec leur degre de chaleur, suffiroit pour netoyer les playes de la quantité de pus qui abreue & Relaxe les Vaisseaux, cest ce qui les empeche de distribuer les Sucs quil^s portent avec ordre & de leur donner le configurations Necessaires, quant ils les auroit^{est}ant portés; iusques aux Extremités des Vaisseaux ouuerts qui portent a la playe ils perdroit leur quallité; venant a se meler avec le pus qui sy trouue. En quantité; et ne pouroit pas Seruir a la regeneration des chairs, ie dis donc que quant mesme ces eaux ne contiendroient pas du mineral quil suffiroit qu'une au sy grosse Colonne deau chaude, tombat perpendicullerement sur Vne playe, & allat se briser. Contre, pour la lauer & la Netoyer de toutes les ordeurs qui lempechent de guerir, mais ie soutiens aussi qu'une force comme celle de la douche de bareges, qui Est si asses puissante pour dechirer les brides qui retiennent le pus, qui penetre jusques dans les androis les plus recules des clapiers; doit meurtrir les petits Vaisseaux qui commencent a salonger, pour former des chairs apres auoir detergé la playe; cest pour cette raison quil conuient de sauoir Supprimer entierement; ou diminuer la douche, lors qu'on sapperçoit quelles naissent; et que les iniections conuiennent mieux que les douches, lors que l'ulcere Est detergé et quil ne sagit que de donner du Beaume a la playe. — FIN

nº 12